



Entre juillet 1918 et avril 1919,  
Oskar Kokoschka écrit douze  
lettres à Hermine Moos.  
H.M. est tisserande à Munich.  
Il lui commande une poupée,  
la poupée effigie Alma Mahler.  
A.M. quitte le peintre en 1914.

(les murs sont roses, deux roses, un niveau)  
L'un plus clair que l'autre c'est le bas, lessivé à la taille de la jeune femme, elle marche, évolue dans le cadre. Il y a des fragments de paysage, transparents, violacés, des taches aussi. Comme un bateau qui dégaze. Trois morceaux se découpent sur le blanc du plâtre. Courbe parfaite, *elle* l'imite, *elle* cherche sa place. Le blanc joue la réflexion de la lumière. Plus tard. Le blanc se teinte du même rose que celui qui couvre les murs. Les néons / «*Nous espérons que vous allez vous sentir ici chez vous. Toute l'installation a été soigneusement vérifiée lors de votre arrivée.*»

un temps

Il n'y a plus personne alors *elle* vient les chercher, déambule, fantomatique dans la cour. Peau translucide sous maillot violet – film d'horreur une fille à poil tient un couteau dans la main droite. *Pause.* Incandescente, ils te suivent.

Tu reprends ta parade, lente, presque imperceptible, tu reconnais les éléments qui t'appartiennent. Tu te superposes, camouflage lascif ils te regardent, ils ne regardent que toi. Toi aussi tu leur appartiens. Tu te cambres, tes jambes s'écartent, les seins se pointent. Tu roules sur le dos, lèche le fragment, la tache. La jambe disparaît derrière le blanc. Il n'est plus le fond, pas de hors-champ donc. Cinq néons créent un halo jaunâtre. Perspective / les carreaux te rejoignent, ciment, 10x10, typique années 70.

*Pretty 50's dans Mulholland Drive.* Il n'y a plus les néons les murs roses les fenêtres à battants qui empêchent de toucher dehors parce que justement on est dehors. Lumière blanche, blafarde, aveuglante – et tous les adjectifs qui peuvent qualifier le genre désert tes yeux sont mouillés, ils n'en peuvent plus tes yeux tu sors de la voiture, le bandeau jaune infini de la freeway même dans le désert la freeway. C'était en janvier, il y a deux ans. Tout était englouti, paysage lunaire salin. Les arbres sont au sol, les maisons vides de leurs occupants. Paysage suranné maintenant réinterprété /«*P-S. Nous considérons nos clients comme les gens les plus formidables du monde.*»

\*\*\*

*Tu entres.* Sur les photos il n'y a qu'elle. *Elle* c'est Marta Becket. Marta Becket est danseuse. N&B puis couleur. *Elle* est trop grande pour être choisie à New York ou à Chicago alors Marta voyage. Un jour *elle* tombe sur un hôtel-restaurant, aux confins de l'État de Californie. Aujourd'hui *Amargosa Opera House elle* y reste. *Elle* fait construire une salle, une scène, peint un public en trompe l'œil. Marta se fait appeler *Queen of the desert.*

*Laura Sellies*

\*La photo, premier temps du texte, est prise par Nicolas Le Mée lors d'une performance d'Amélie Giacomini et Laura Sellies, en collaboration avec Anna Gaïotti, *Fond et sa sculpture dissimulée pour une Riviera Illusoire*.